

Dr John Oswalt, Isaiah, Session 1, Isa. 1
© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr John Oswalt et de son enseignement sur le livre d'Isaïe. C'est la séance numéro un, chapitre un d'Ésaïe. Eh bien, je pense que c'est assez proche.

C'est merveilleux de vous voir tous, un certain nombre d'anciens amis, je ne dirai pas de vieux amis et un certain nombre de nouvelles personnes. Je suis très heureux de vous accueillir ici et j'ai hâte de passer de bons moments ensemble au cours de l'année à venir. Pendant que nous prions, j'ai été informé qu'il y a une personne dans un besoin particulier ici en ville pour laquelle on prie, surtout à sept heures, nous voudrions donc nous souvenir de cette situation.

Prions ensemble. Père, nous revenons vers toi pour te remercier de ta parole. Merci de vous être révélé, ainsi que votre nature et vos objectifs, vos objectifs pour nous.

Merci d'avoir inspiré les gens avec votre vérité à nous donner. Merci de ne pas nous avoir laissé tâtonner dans le noir, en nous demandant pourquoi nous sommes là, ce qu'est la vie, ce qui compte. Merci, Seigneur, de nous avoir montré cela.

Pardonne-nous, Seigneur, de le savoir si bien et de le faire si peu. Aie pitié de nous. Aide-nous, Seigneur, à être non seulement des auditeurs de la parole, mais aussi des acteurs.

Nous prions pour cette situation particulière en ce moment. Priez pour ceux qui prient et priez pour que votre pouvoir se libère dans la situation et que la personne puisse effectivement expérimenter votre délivrance. Merci, Seigneur, pour ta connaissance de toutes nos situations particulières que nous apportons ici ce soir.

Dans une foule aussi nombreuse, il y a une myriade de préoccupations, et nous les présentons toutes devant vous, sachant que vous les connaissez et sachant en même temps que vous nous avez invités à vous faire part de nos besoins. Alors nous faisons cela, Seigneur. Nous prions pour votre bénédiction sur notre étude.

Merci pour votre bénédiction au cours des 18 derniers mois environ, et maintenant nous revenons, confessant notre besoin absolu de vous. Nous avons besoin que votre Saint-Esprit vienne donner un sens à ce vieux, vieux livre, si riche et pourtant si compliqué. Merci, Saint-Esprit, d'être ici, plus désireux de nous ouvrir sa vérité que nous ne le sommes même de la connaître.

Merci. Bénis-moi pendant que je parle. Bénis ceux qui écoutent et accorde qu'ensemble, nous puissions ressembler davantage à toi parce que nous avons passé ce temps ensemble ce soir.

En ton nom, amen. Je vais faire circuler un presse-papiers dans lequel vous pourrez signer votre nom, votre adresse et votre e-mail. Cela signifierait que nous, ici à FAS, pourrions envoyer des e-mails ciblés aux personnes intéressées, alors assurez-vous que votre nom et votre adresse e-mail figurent au moins dans ce presse-papiers avant de partir ce soir.

Ensuite, le personnel du FAS m'a demandé de vous rappeler le symposium de jeudi matin. Il y a une affiche à côté de la pièce. Cet homme, Oswald, parle.

Je ne peux pas le recommander fortement, mais vous voudrez peut-être venir découvrir quelles choses hérétiques il pourrait dire. C'est donc jeudi matin, suivi d'un déjeuner, auquel vous êtes cordialement invité. Le calendrier, je le souligne, est provisoire.

Cet automne, mon emploi du temps est un peu compliqué, donc nous nous reverrons pendant les trois prochaines semaines après celle-ci. Ensuite, nous ferons une pause le 8 octobre, si Dieu le veut et si Delta le permet, Karen et moi serons en Roumanie. Ensuite, nous nous réunirons pendant trois semaines, les 15, 22 et 29 octobre, puis pas pendant trois semaines.

Le 5, nous avons ici la conférence d'automne sur le renouveau, et vous voudrez peut-être y participer. Et puis le 12 et le 19, je serai absent. Ensuite, quatre semaines, la dernière semaine de novembre, les trois premières semaines de décembre, puis une pause en janvier, et ensuite on reprendra le 20 janvier, excusez-moi, fin décembre et début janvier .

Nous le récupérerons en janvier, et ensuite, espérons-le, sauf le 4 mars, nous pourrions y être tous les lundis soir. Alors s'il vous plaît, mettez ceci dans votre Bible. Ce sera également sur le site Web du FAS, et si des modifications doivent être apportées, nous vous le ferons savoir.

Très bien, nous parlons du livre d'Isaïe, et le plan est essentiellement d'environ deux chapitres par session d'ici juin, et cela nous permettra de parcourir ce livre. Isaïe est souvent appelé le prince des prophètes. Cela s'explique en partie par le fait que certains suggèrent qu'il aurait pu être membre de la famille royale.

Il a un accès si facile aux rois qu'il a été suggéré qu'il pourrait y avoir un lien là-bas. Mais plus encore, Isaïe est le prince des prophètes parce que ce livre est un recueil de théologie biblique plus complet que tout autre livre de la Bible. J'ai souvent dit aux étudiants : si quelqu'un vous dit : je vais vous retirer 65 de vos livres bibliques, lequel voulez-vous que je laisse ? Je dis, dis-leur, Isaïe.

Parce qu'il y a plus de Nouveau Testament dans Ésaïe que dans n'importe quel autre livre de l'Ancien Testament, et évidemment il y a plus d'Ancien Testament que dans

n'importe quel livre du Nouveau Testament. Mais ce grand livre résume à bien des égards l'enseignement de l'Ancien Testament sur de très nombreux sujets différents. Excusez-moi, l'enseignement biblique sur de très nombreux sujets différents.

Et ainsi, pendant cette période ensemble, nous ne pourrons qu'effleurer la surface des richesses qui sont ici. Il n'y a vraiment pas de fond dans ce livre. Et c'est passionnant pour moi de pouvoir l'étudier avec vous parce que je sais que vous allez obtenir des idées qui vous intéresseront.

Vous avez un bref aperçu. Ceci est simplement une sorte de feuille de route pour vous pendant que nous avançons. J'en dirai un peu plus à mesure que nous aborderons l'étude de ce soir sur le chapitre 1. Mais vous remarquerez que le mot servitude apparaît encore et encore.

Je crois que dans les chapitres 1 à 5, l'introduction, le problème du service nous est révélé. Comme je l'ai dit, nous en reparlerons un peu plus dans un instant. Puis, au chapitre 6, nous voyons l'appel au service.

Et en effet, je crois que c'est la solution au problème exposé dans les chapitres 1 à 5. Israël est appelé à être le serviteur de Dieu pour le monde comme Isaïe a été appelé à être le serviteur de Dieu pour Israël. Et donc vous commencez alors par la question fondamentale de savoir si on peut faire confiance à Dieu. Vous n'allez jamais servir quelqu'un en qui vous n'avez pas confiance. Nous en avons parlé comme nous avons parlé de Genesis.

La question fondamentale de la vie est la suivante : vais-je faire confiance à Dieu ? Vais-je mettre tout mon poids sur Lui ? Est-il digne de ma confiance ? Va-t-il trahir ma confiance ? Puis-je lui faire confiance ? Si je peux lui faire confiance, alors je peux déposer mes robes royales et revêtir la serviette du serviteur parce que je sais que je suis en sécurité entre ses mains. Ainsi, les chapitres 7 à 39 traitent de la question de la fiabilité de Dieu. Il y a ici une révélation de Dieu comme Isaïe en a fait l'expérience au chapitre 6. Ensuite, dans les chapitres 40 à 53, la question est de savoir si vous savez que vous pouvez lui faire confiance, c'est une chose.

Mais qu'est-ce qui vous motivera à lui faire confiance ? Et Isaïe révèle que c'est la grâce. La grâce de Dieu nous poussera à lui faire confiance. Mais alors la question se pose : comment des êtres humains pécheurs peuvent-ils devenir des serviteurs du Dieu Saint ? Et la réponse est encore une fois la grâce.

Le serviteur sera le moyen, le moyen gracieux par lequel nous pourrons devenir ses serviteurs. Et enfin, dans les chapitres 56 à 66, la grâce signifie-t-elle que la justice n'a pas d'importance ? Et la réponse est retentissante : ce n'est sûrement pas le cas. La grâce est plutôt le moyen par lequel la justice de Dieu peut être révélée dans la vie du serviteur.

Voilà donc un aperçu très rapide de la façon dont je vois le livre tenir sa place. Et vous pouvez en quelque sorte conserver cela dans votre Bible comme une sorte de feuille de route, où en sommes-nous maintenant ? Et j'espère que cela vous sera d'une certaine aide. Souvent, les gens me disent que je ne comprends tout simplement pas l'Ancien Testament.

Et je dis que je comprends. Parce que Dieu a choisi de faire quelque chose d'étrange dans la Bible. Je vous l'ai déjà dit, les autres livres saints du monde sont composés de déclarations de Dieu ou du porte-parole de Dieu.

Juste de simples déclarations là-bas. Si vous lisez le Coran, c'est ce que c'est. Si vous lisez des écrits bouddhistes, c'est de cela que vous parlez.

Si vous lisez des écrits hindous, c'est ce que c'est. Juste ces simples déclarations. Dieu a choisi de faire quelque chose de différent.

Dieu a choisi de révéler sa vérité dans le contexte du temps et de l'espace. Il a choisi de se révéler en relation avec un peuple particulier. Ce n'est pas un accident.

Ce n'est pas un accident. Dieu ne consiste pas à faire de simples déclarations. Dieu concerne ses relations avec ses créatures.

Et donc cela signifie que nous devons comprendre quelque chose à propos de ces personnes. Quelque chose à propos de leur espace. Quelque chose à propos de leur époque.

Si nous voulons comprendre ce qui se passe. Si vous marchez dans la rue et ramassez une lettre, vous ne savez pas qui l'a écrite. Vous ne savez pas à qui cela a été écrit.

Il y a de fortes chances que cela n'ait que très peu de sens. Mais si en fait, en commençant votre lecture, vous découvrez que cette lettre a été écrite par votre grand-père à votre grand-mère. Lorsqu'il était en Europe pendant la Première Guerre mondiale.

Cela aura beaucoup plus de sens. Et c'est particulièrement vrai pour l'Ancien Testament. C'est vrai aussi avec le Nouveau.

Mais nous pouvons nous leurrer avec le Nouveau Testament en disant que vous n'avez vraiment pas besoin de savoir ce genre de choses et que vous pouvez toujours le comprendre. Eh bien, oui, vous pouvez. Mais vous pouvez le comprendre bien mieux si vous savez à qui il est écrit.

Qui écrivait ? Quelle était la situation ? Où écrivaient-ils ? et ainsi de suite.

Mais dans l'Ancien Testament, on ne peut tout simplement pas y échapper. Vous devez savoir. Alors, qu'en est-il de ce livre ? Il a été écrit presque certainement entre 739 avant JC et 701 avant JC.

Je n'ai pas noté l'endroit ici. En Juda. La moitié sud de l'Ancien Empire de Salomon.

739 à 701. Maintenant, quelle est la situation ? Et cela est couvert ici sur cette fiche d'information. Ce livre est très étrange.

Parce que la dernière partie. Les chapitres 40 à 66 s'adressent à des personnes vivant dans un futur lointain, du temps d'Isaïe. Aujourd'hui, d'autres prophètes parlent de personnes et de situations futures.

C'est le seul où le prophète parle aux gens du futur. Et cela a amené de nombreux érudits à dire : eh bien, évidemment, Isaïe n'a pas écrit ces chapitres. Vous ne pouvez pas parler aux gens 150 ans plus tard.

Eh bien, pas à moins que vous parliez au nom de Dieu. Cela pourrait faire une différence. Je pense que oui.

Le livre dit qu'il a été écrit par Isaïe. Et c'est assez bien pour moi. Mais tout d'abord, les chapitres 1 à 39 ont été écrits à l'intention des gens du vivant d'Isaïe.

Maintenant, regardez votre carte un instant, s'il vous plaît. Que se passe-t-il du vivant d'Isaïe ? L'empire d'Assyrie. Vous le voyez ici, au centre droit ? C'est là que vivent aujourd'hui les Kurdes.

Les Kurdes se targuent d'être les descendants des Assyriens. Et tout le monde est d'accord avec eux. Les Assyriens construisaient un empire mondial.

Ils avaient déjà conquis Babylone, jusqu'au sud-est. Ils avaient déjà conquis ce qui est aujourd'hui l'Arménie et l'est de la Turquie, jusqu'au nord. Ils avaient déjà conquis les terres situées directement à l'ouest d'eux, jusqu'à la Méditerranée.

Et maintenant, au cours de cette période, de 739 à 701, ils se lancent dans leur dernier siècle culminant d'empire. Et ils se dirigent vers leur but ultime, qui est l'Égypte. S'ils pouvaient contrôler Babylone, l'Égypte et ce qui les relie, ils auraient la mainmise sur le commerce mondial.

La guerre a toujours été une question de commerce. Et c'était aussi le cas à ce moment-là. Mais ils avaient un problème.

Entre leur empire actuel et l'Égypte, se trouvait cette étroite bande cananéenne. Cette bande de terre, entre la Méditerranée à l'ouest et le désert d'Arabie à l'est, ne mesure qu'environ 100 milles de large. Et tout le commerce du monde passait par là.

C'est ainsi que Salomon a pu devenir, si je puis dire, incroyablement riche. Il possédait le seul poste de péage sur la I-75 entre Port Huron et Miami. Ainsi, si les Assyriens veulent atteindre l'Égypte, ils doivent parcourir plusieurs de ces huit petites nations.

Ils doivent conquérir la Syrie, avec Damas pour capitale. Et il est extrêmement important que vous gardiez cela clair à l'esprit. L'Assyrie est le grand empire mondial.

La Syrie est ici un petit pays, avec sa capitale à Damas. Deux choses différentes. Deux choses totalement différentes.

Ils doivent donc conquérir la Syrie. Ils doivent conquérir Israël. Ils doivent conquérir la Philistie.

C'est là que passe la Grande Autoroute. Et ce serait une bonne idée s'ils éliminaient Juda en même temps. Sinon, ils sont assis sur leur colline, en mesure de leur tirer dessus.

En chemin, il y a d'autres pays. Il y a Tyr et Sidon. Des Phéniciens riches et fortunés contrôlaient la navigation sur la Méditerranée.

Il y a Ammon, Moab et Edom. Donc, ceux-ci gênent. Et les Assyriens arrivent.

En 722, Israël tombe. De 710 à 700, les villes philistines tombent. En 701, les Assyriens tentent de se débarrasser de Juda.

A conquis toutes les villes sauf Jérusalem. Mais ils n'ont pas conquis Jérusalem. Nous en parlerons.

Ammon, Moab et Edom tombèrent également au cours des 25 années suivantes. Voilà donc la situation à laquelle Isaïe est confronté. Cette terrible, terrible pression impériale venant du Nord.

Et tout cela est impliqué. Or, lorsque nous arrivons à la fin du chapitre 39, Jérusalem est délivrée. Ézéchiass n'a pas été massacré comme les Assyriens le faisaient habituellement envers les rois rebelles.

Mais Isaïe lui dit que le jour vient où Dieu ne délivrera pas Jérusalem. En fait, il va livrer Jérusalem à Babylone. Attends une minute.

L'Assyrie est l'empire mondial. Où Babylone entre-t-elle dans cette histoire ? Eh bien, l'Assyrie, dans sa croissance, ressemblait beaucoup à un ballon. C'était une dictature militaire.

Si le dictateur était fort, l'empire s'étendait. Si le dictateur était faible, l'empire se contractait. Mais sur environ 300 ans, il y a eu une succession de dictateurs finalement plus forts.

Et ainsi le ballon se contracterait et se dilaterait. Et finalement, elle a atteint son point culminant d'expansion, vers 650, lorsqu'ils ont finalement conquis l'Égypte. Et en 45 ans, l'Assyrie a cessé d'exister.

Le ballon s'est agrandi, s'est agrandi et s'est agrandi et... Pop ! Et c'était parti. Elle fut conquise par une coalition des Babyloniens. Et ce n'est pas sur cette carte, mais vous pouvez l'écrire là-dessus au-dessus de l'Assyrie, à droite de Kawa.

Les Mèdes. Ils vivaient dans la chaîne de montagnes qui s'étend du nord-ouest au sud-est le long du Tigre. Des guerriers redoutables.

Et les Babyloniens et les Mèdes se sont alliés et ont vaincu les Assyriens en 605. Comme vous le voyez sur la feuille, le roi Jojakim de Juda a accepté la suzeraineté babylonienne. Mais peu de temps après, il se révolta.

Et Nabuchodonosor vint conquérir la ville en 598 et mit sur le trône le frère de Jehoiakim, Sédécias. Eh bien, Sédécias, il était un homme politique s'il y a jamais eu un homme politique. Il a gouverné par sondage.

Quelle que soit la chose populaire du moment, c'est pour cela qu'il était. Et finalement, la chose populaire de l'époque était une révolte contre Babylone, et il l'a fait. Et en 586, Jérusalem fut détruite.

Les dirigeants ont été soit tués, soit emmenés en captivité. Et un gouverneur militaire fut mis sur le trône. Désespoir.

Désespoir total. Dieu a été vaincu. C'est fini.

Et Isaïe, écrivant par inspiration, dit : non, non, non, ce n'est pas vrai. Vous avez été puni, c'est sûr. Mais cela ne veut pas dire que Dieu a été vaincu.

J'ai dit que tu allais aller en captivité. Vous l'avez nié. Vous êtes en captivité, n'est-ce pas ? Je dis maintenant que je vais vous délivrer de la captivité.

Les Assyriens pratiquaient la captivité depuis environ 900 ans. Ainsi , depuis 400 ans, des gens ont été emmenés en captivité. À notre connaissance, personne n'est jamais rentré chez lui.

Alors quand les prophètes disent que tu vas rentrer chez toi, les gens disent que tu es fou. Premièrement, nous n'allons pas aller en captivité. Et numéro deux, si nous le faisons, nous ne reviendrons plus jamais à la maison.

Et les prophètes disent que vous irez en captivité et que vous reviendrez à la maison. Devinez quoi? Les prophètes avaient raison. En 539, les Mèdes quittèrent le navire et rejoignirent les Perses.

Sur votre carte, ce serait l'endroit où vous le voyez là-bas, la Perse, l'Iran moderne. Et les Perses, avec l'aide des Mèdes, détruisirent Babylone. Et ils ont dit que tous les captifs qui le souhaitaient pouvaient rentrer chez eux.

Nous n'en connaissons qu'un seul, les Juifs. Et je pense que la raison est qu'ils étaient prêts. Certains d'entre eux ont dit, vous savez quoi ? Ces prophètes avaient raison lorsqu'ils disaient que nous irons en captivité.

Peut-être qu'ils auront raison lorsqu'ils diront que nous rentrerons à la maison. Nous n'allons pas nous assimiler aux Babyloniens. Ils ont gardé leur identité.

Et bien sûr, ils sont rentrés chez eux. Cela fait donc 40 à 55. Maintenant, il y a moins d'accord sur le délai de 56 à 66.

Mais la plupart des érudits pensent qu'Isaïe aborde ici la situation après le retour du peuple. Ils revinrent en 539 dans un grand enthousiasme. Whoa, nous allons reconstruire le temple.

Et quand ils commencèrent à reconstruire le temple, ils comprirent que ce qu'ils construisaient n'allait pas être meilleur que le temple de Salomon qui avait été incendié. Cela allait être pire. Et ils se sont immédiatement découragés.

Et Isaïe leur parle quand il dit : si vous le voulez, si vous choisissez de vivre pour Dieu dans la justice, votre lumière se lèvera. Vous deviendrez ce que vous étiez censé être. Une lanterne à partir de laquelle la flamme de Dieu peut briller sur le monde.

Et c'est de cela que parlent les chapitres 56 à 66. Il semble donc qu'Isaïe aborde deux situations dans le futur. Premièrement, environ 550 personnes sont en exil et découragées.

Et l'autre, peut-être environ 500, quand les gens seront revenus et découragés. Et il nous donne alors, dans l'ensemble du livre, une image très, très complète de qui est

Dieu et de ce qu'il veut faire dans le monde. Vous pouvez y lire les commentaires sur la structure, où j'explique un peu plus pourquoi parler aux gens à l'avenir.

D'accord, c'est un aperçu très, très hâtif du livre. Mais juste pour vous donner une idée de où nous allons et de ce qui se passe, avez-vous des questions avant d'examiner le premier chapitre ? Jérémie est juste au moment où Babylone conquiert Juda et finalement la chute. Ainsi, Jérémie a entre 630 et 580 ans.

Il a donc la très, très malheureuse tâche de dire à ces gens que Jérusalem va tomber. Et ils disent : tu es fou, Jérusalem ne peut pas tomber. Où Dieu va-t-il dormir si quelqu'un brûle sa maison ? Jérémie dit que c'est là le problème.

Vous ne comprenez pas, Dieu n'a pas besoin d'une maison pour dormir. Donc, et il dit, de manière très impopulaire, écoutez, Babylone est l'instrument de Dieu. Se rendre.

Comment cela se serait-il passé en 1980 si un prédicateur avait dit que la Russie est l'instrument de Dieu ? Rendez-vous simplement. Il aurait probablement fini comme Jérémie dans une citerne.

Et en fin de compte, Jérémie a donc raison. Oui, une autre question. Oui.

Tout à fait, oui. On disait autrefois qu'il y avait trois Isaïe. Celui qui a écrit les chapitres 1 à 39 dans les années 700.

Celui qui en a écrit 40 à 55 dans les années 500. Et celui qui a écrit 56 à 66 dans les années 400. Personne n'y croit aujourd'hui.

On pourrait encore affirmer qu'une personne a peut-être écrit entre 40 et 55. C'est le grand prophète anonyme de l'exil. Comme c'est intéressant.

Le plus grand prophète israélite et nous n'avons aucune idée de qui, quoi ou où. Mais au-delà de cela, la théorie est désormais celle d'une paternité multiple. Isaïe de Jérusalem a peut-être écrit quatre ou cinq chapitres, un livre plus petit qu'Amos.

Mais d'une manière ou d'une autre, il a déclenché un processus qui a duré 400 ans au cours duquel les gens ont écrit, réécrit et ajouté, et ainsi de suite. Et finalement, vers 350, le livre était terminé. C'est une amélioration par rapport à il y a 40 ans, où l'on disait souvent que le livre n'était terminé qu'en 150 avant JC.

Mais ma position est la suivante : à quand remonte la dernière fois que vous avez vu un grand chef-d'œuvre littéraire écrit par un comité réuni pendant 400 ans ? Vous savez ce qu'est un chameau. C'est un cheval conçu par un comité. Maintenant je suis seul.

Vous regardez un dinosaure ici. C'est intéressant de voir les évangéliques s'effondrer sur ce sujet. C'est inquiétant, je peux dire.

Mais c'est là que ça se trouve. De plus en plus de gens sont incapables de croire que Dieu aurait pu donner à Isaïe un message pour les gens 150 ans plus tard. C'est évidemment ahurissant.

Je pense que c'est censé être ahurissant. Mais c'est ainsi. Oui? Est-ce plus difficile à croire que de croire que Jésus reviendrait après que tout l'Ancien Testament ait été vécu? Non, je ne pense pas que ce soit le cas.

La tragédie est que la plupart des gens qui accepteraient plusieurs auteurs ne croiraient pas que Jésus a été prophétisé. Les gens ont trouvé des trucs après coup. Parce que la prophétie est impossible.

Personne ne peut prédire l'avenir. Là où il semble qu'il y ait une prophétie, en réalité cela s'est déjà produit et les données sont réécrites pour donner l'impression que quelqu'un le savait à l'avance. C'est une question fondamentale qui sous-tend toute la pensée moderne de l'Ancien Testament.

La prophétie est impossible. C'est juste une sorte d'observation, mais en regardant Isaïe dans la direction qu'il prend ici, il me semble qu'Isaïe est un livre que nous pouvons appeler un travail en cours en raison de ses prophéties qui se sont réalisées. Et puis nous examinons la restauration finale et nous arrivons à la dernière partie du livre.

Donc, ça continue. Oui, je pense que je ne dirais pas un travail en cours, mais je dirais que c'est un travail qui se révèle en cours. Sa signification se révèle au cours du processus.

J'y irais certainement. Très bien, regardons le chapitre 1. Je suis désolé, nous ne pourrions pas examiner cela de manière aussi détaillée que celle présentée sur cette feuille, mais je voulais aller de l'avant et le faire pour référence future. La plupart des chercheurs estiment que les chapitres 1 à 5 sont destinés à être compris comme une introduction.

Il est probable qu'au moins les chapitres 1 à 6 ne soient pas classés par ordre chronologique. Certaines personnes disent, eh bien, vous savez, Wesley a prêché avant d'être sauvé. Peut-être qu'Ésaïe a écrit une prophétie avant d'être appelé.

Je ne pense pas. Je pense qu'en fait, ces cinq chapitres sont tirés de différents moments de son ministère et ont été rassemblés ici volontairement. Et nous parlerons de cet objectif au fur et à mesure de notre progression.

Maintenant, vous n'avez évidemment pas le temps de lire les chapitres 1 à 5 pour le moment car je vous y dirige . Alors laissez-moi vous exposer une étrange caractéristique de ces chapitres. Nous laisserons de côté le chapitre 1 pour le moment.

Mais vous avez votre Bible là-bas. Regardez le chapitre 2, versets 1 à 5. Diriez-vous que c'est positif ou négatif ? C'est positif, oui, très positif. Toutes les nations vont venir à Jérusalem pour apprendre la Torah de Dieu.

Mais vient ensuite le chapitre 2, verset 6. Nous y reviendrons la semaine prochaine. Donc, je ne veux pas passer beaucoup de temps ici. Mais je vous dirai simplement que c'est très négatif.

2 versets 6 à 4 versets 1. Et on peut le dire autrement. Voici l'espoir. Et voici le jugement.

Regardez maintenant le chapitre 4, versets 2 à 6. Négatif ou positif ? Positif, oui, encore une fois. La nation va être purifiée. Ils seront purs et saints.

Il y aura un auvent au-dessus d'eux. Cela rappelle un peu l'Exode. Et puis je vous dirai que le chapitre 5 versets 1 à 30 est encore une fois très négatif.

Le jugement arrive. Nous avons donc cette alternance intéressante. Cela peut être appelé échange.

D'avant en arrière, d'avant en arrière, d'avant en arrière. D'une part, ils sont sous jugement. Dieu va les détruire.

Ils sont la vigne de Dieu et tout ce qu'ils produisent, ce sont des raisins amers et Dieu va les déchirer. Et pourtant, Israël sera pur et saint. Le lieu où toutes les nations viendront pour apprendre les desseins de Dieu.

Et nous disons, hein ? Comment? Comment cet Israël peut-il devenir cet Israël-là ? Et c'est de cela que parle le chapitre 6. Donc, dans un sens, l'introduction est de 1 à 5 et 6. Et puis la section suivante est de 6 et de 7 à 12. L'une des caractéristiques du livre d'Isaïe est ce genre de transitions où il est difficile de comprendre ce segment. la fin du précédent ou le début du suivant ? Et la réponse est oui.

C'est les deux et. Et cela semble être le cas ici. C'est donc ce qui se passe dans ces premiers chapitres.

Maintenant, cela dit, je veux que nous regardions le chapitre 1. Remarquez le langage utilisé dans le verset 1. Qu'en est-il d'Ésaïe ? Vision. Lequel il quoi ? Scie. Qu'est-ce que cela vous transmet ? Des photos.

Pourquoi pas le message qu'il a entendu ? Nous allons voir le mot au chapitre 2, verset 1, mais nous allons l'avoir quand même vu. Alors pourquoi pas le message qu'il a entendu ? Qu'en penses-tu ? D'accord, c'est une photo. Quelle est la différence entre une image et un message ? Cela vaut mille mots.

Une image est plus engageante, plus engageante. Vous pouvez prendre du recul et dire, oh ouais, voilà le message. C'est quelque chose de cognitif.

C'est quelque chose de rationnel. C'est quelque chose d'intellectuel. Pas une vision.

Une vision est impliquante. Et c'est typique des prophètes. Les prophètes ne sont pas de simples porte-parole.

Ils ne se contentent pas d'entendre une parole divine et de la recracher. Cela est peut-être vrai pour les prophéties païennes, mais ce n'est pas vrai pour les prophéties israélites. Ils sont passionnément impliqués dans ce qui se passe ici.

La vision qu'il a eue. Écoutez, ô cieus, et prêtez l'oreille, ô terre, car le Seigneur a parlé. Maintenant, pourquoi appelle-t-il les cieus et la terre à entendre ? Ce sont des témoins.

Il s'agit d'une affaire judiciaire. Le ciel et la terre sont le jury. Maintenant, pourquoi le ciel et la terre seraient-ils un bon jury ? Ce sont les créations de Dieu.

Regardez la partie suivante du verset 2. J'ai élevé et élevé des enfants, mais qu'ont-ils ? Je me suis rebellé contre moi. Maintenant, je vous le demande encore une fois, pourquoi le ciel et la terre seraient-ils un bon jury dans cette affaire judiciaire ? Parce qu'ils sont obéissants. Ils ne se rebellent pas.

Le ciel et la terre sont neutres. Ils font ce que Dieu dit. Ils obéissent à ses ordres.

Le soleil ne dit pas, je pense que je vais monter dans le sud aujourd'hui. Cela n'arrive pas. Passez maintenant au verset 3. Les gens me demandent mon verset préféré dans la Bible, et je réponds : eh bien, celui que j'ai lu en dernier.

Mais celui-là, j'adore. Le bœuf connaît son propriétaire. L'âne, la crèche de son maître.

Mais Israël ne le sait pas. Mon peuple ne comprend pas. Et je mettrai cela dans la version vivante d'Oswald.

Israël est plus bête qu'un crétin. Ici encore, c'est la nature. Les bœufs et les ânes se montrent en effet rebelles de temps en temps.

Mais ils sont suffisamment intelligents pour savoir où se trouve le manager. Israël n'est pas si intelligent. Ouah.

Regardez le tout dernier verset du livre. Chapitre 66, verset 24. Ils sortiront et verront les cadavres des hommes qui ont... Quoi ? Rebelle.

Même mot. Verset 2 du chapitre 1, 66 sur 24. Maintenant, quelle est la différence entre la désobéissance et la rébellion ? Détermination obstinée.

Détermination obstinée. La désobéissance peut être accidentelle. La rébellion ne peut pas exister.

Oui? La désobéissance peut encore être reconnue. Oui. L'hébreu contient trois mots qui se rapportent à notre échec devant Dieu.

Un mot est traduit par péché. Nous en avons déjà parlé. Mais comme je l'ai déjà dit, le redoublement est l'âme de l'éducation.

Au cas où vous ne l'auriez pas compris, le redoublement est l'âme de l'éducation. Péché. C'est le plus neutre.

Cela signifie rater une cible. Vous pouvez le faire involontairement ou intentionnellement. C'est le plus général.

Le deuxième mot est malheureusement traduit par un mot anglais archaïque. Curieusement, nous n'avons pas de bon équivalent en anglais moderne. Cela fait référence à la torsion.

Cette torsion intérieure qui nous fait rater la cible. Et le troisième mot est celui dont nous parlons ici. Rébellion ou transgression.

Nier toute limite. Ainsi, Isaïe a raison dès le début en disant : je vais appeler le ciel et la terre. Je vais utiliser l'âne et le bœuf.

Et je vais dire que mon peuple a nié que j'avais le droit de leur imposer des limites. Oh, l'Amérique, l'Amérique. Donc, revenons au premier chapitre.

Le verset quatre décrit certains des autres effets de la rébellion. Les gens, une nation pécheresse. Voilà le premier mot.

Chargé d'iniquité. Voilà le deuxième mot. Progéniture de malfaiteurs.

C'est un autre mot. Des enfants qui pratiquent la corruption. Ils ont abandonné le Seigneur.

Ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils sont complètement séparés. Pensez-vous que Dieu essaie de faire valoir un point ? C'est assez sérieux.

Les versets cinq à huit sont donc une manière figurative d'exprimer les résultats. Au numéro un, aux versets cinq et six, vous avez l'image de quelqu'un qui a été battu. Contusionné, blessé, saignant, pas bandé.

Et Dieu dit : pourquoi voudriez-vous cela ? Encore une fois, comme je l'ai dit de diverses manières dans nos études, il ne s'agit pas d'une décision arbitraire de Dieu : si vous faites cela, je vais vous réduire en bouillie. Autrement dit, si vous vivez au mépris des voies de Dieu, vous aurez des résultats tragiques. Vous sautez d'un grand immeuble et vous heurterez le trottoir.

Dieu dit, pourquoi voudriez-vous être battu ? Et puis, au verset huit, encore une fois, une belle image. Et l'une des caractéristiques de ce livre est qu'il est rempli de toutes ces jolies figures de style pour essayer de faire comprendre le message. La fille de Sion est laissée comme une cabane dans un vignoble, comme une cabane dans un champ de concombres, comme une ville assiégée.

J'ai mentionné en arrière-plan ici, que les villages israélites n'ont pas été construits au milieu de bonnes terres agricoles, comme nous le faisons avec nos maisons et nos granges. Les villages sont construits en bordure des terres agricoles. Et tout le monde vit ensemble, en partie pour se protéger, en partie pour la communauté.

Et puis vous partez vers votre champ. Mais au moment des récoltes, on ne peut pas épargner du temps de déplacement. Alors, vous construisez une cabane dans votre champ et toute la famille y va et campe.

Un peu comme un camp meeting. Et ils vivraient dans cette cabane jusqu'à la fin de la récolte. Et puis l'hiver arrive et la cabane s'effondre.

Dieu dit que tu es comme ça. Vous êtes comme une cabane au milieu d'un champ de concombres en hiver, en train de s'effondrer. Pourquoi ferais-tu ça? Pourquoi choisiriez-vous cela ? Au verset neuf, nous avons le deuxième des deux termes très importants pour Dieu qui apparaissent dans ce chapitre et qui apparaîtront tout au long du livre.

Le Seigneur des armées. Maintenant, si vous avez une Nouvelle Version Internationale, elle dit le Seigneur Tout-Puissant. Ce n'est pas une mauvaise traduction.

Mais encore une fois, il manque cette merveilleuse métaphore. De quels hébergeurs parle-t-on ? Nous parlons des armées du ciel. Il est le Seigneur des armées du ciel.

La New Living Translation a bien compris. C'est lui qui a toutes les armées du ciel à sa disposition. C'est ce dont Jésus parlait dans le jardin.

Peter, range ton épée. Vous ne comprenez pas ? Je pourrais appeler un million d'anges si je voulais m'en sortir. C'est pour cela que je suis venu.

D'ailleurs, c'est une des raisons pour lesquelles je n'aime pas beaucoup le film La Passion. Jésus n'a pas été entraîné comme une sorte de quelque chose d'impuissance et de passif. Il y est allé intentionnellement.

Je suis venu pour cette heure, Peter. Ranger. Que vient-il de dire à Peter ? Il a juste dit : je suis Yahweh.

J'ai toutes les armées du ciel sous mon contrôle. Or, cette phrase est l'une des préférées des prophètes. Les prophètes aiment dire : vous êtes tous impressionnés par les armées assyriennes, n'est-ce pas ? Nous connaissons celui qui a toutes les armées du ciel à portée de main.

Pourquoi aurais-tu si peur d'eux ? C'est le numéro un, Seigneur des armées, Seigneur Tout-Puissant, Seigneur des armées du ciel. Le numéro deux s'est déjà produit au verset quatre. Ils ont méprisé le Saint d'Israël.

Ce titre apparaît 31 fois dans la Bible. L'un d'eux est le Saint de Jacob, qui est dans Isaïe. 31 fois.

Devinez combien d'entre eux se produisent dans Isaïe ? 26. Et l'un d'eux se trouve dans Rois, qui est une copie du passage d'Isaïe. Il n'y a donc en réalité que quatre autres passages, deux dans Jérémie et deux dans les Psaumes.

Tout le reste est dans Isaïe, le Saint d'Israël. Je dois croire que la raison vient de l'expérience d'Isaïe. Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu d'Israël.

Et cela devient le terme favori d'Isaïe. N'oubliez pas que nous investissons parfois dans le sacré avec tout un tas de choses. Ce que cela signifie, c'est l'absolument autre, celui comme qui il n'y en a pas d'autre.

Et cela signifie qu'il n'y a qu'un seul personnage sacré. Nous en avons déjà parlé. Tant que vous êtes là, je le répète.

Dans le monde païen, le terme sacré n'avait aucune signification morale. Ce n'est pas possible parce qu'il y a de bons et de mauvais dieux. Il y a des dieux purs et des dieux impurs.

Et ils sont tous, je cite, saints. Les Hébreux disent : donnez-moi une pause. Ces choses ne sont pas saintes.

Vous l'avez fait avec une bûche, par pitié. Vous avez fait fondre vos pièces d'or pour recouvrir la bûche et lui donner une belle apparence. Tu vas appeler ça autre ? Non.

Nous en avons rencontré un qui est autre. Il n'est pas le vent, il n'est pas la lune, il n'est pas les étoiles, il est autre. Et cela signifie qu'il n'y a qu'un seul personnage saint, le sien.

Et la bonne nouvelle est que son caractère est l'amour, la justice, la droiture, la vérité et la bonté. C'est la bonne nouvelle. Ne serait-ce pas horrible si le seul être saint de l'univers était un monstre ? Saint signifierait cruel.

Saint signifierait sale. Holy signifie ce que cela signifie en anglais. Fait intéressant, Webster parle d'excellence spirituelle.

C'est pas mal. Saint signifie ce que cela signifie en anglais parce que c'est le caractère du saint. Et Isaïe dit que vous l'avez méprisé.

Or, le mépris en hébreu n'a pas la charge émotionnelle qu'il a en anglais. Cela signifie simplement considérer comme sans valeur. Le seul seigneur transcendant de l'univers, selon vous, ne vaut pas votre temps.

Ainsi, saint d'Israël, seigneur des armées, ou seigneur tout-puissant, ou seigneur des armées du ciel, ces deux titres sont très importants. Très bien, vite, on passe à autre chose. C'est un à neuf.

Maintenant, à la toute fin du verset neuf, Isaïe l'applique simplement avec une truelle. Si le seigneur des armées ne nous avait pas laissé quelques survivants, nous aurions été comme Sodome et Gomorrhe. Woo-hoo ! Oh, nous sommes le peuple de Dieu.

Nous ne sommes pas comme ces méchants de Sodome et Gomorrhe. Puis Isaiah dit, tu veux une chauve-souris ? Maintenant, regardez le verset 10. Cela va mieux.

Écoutez la parole de l'Éternel, chefs de Sodome. Prêtez l'oreille à l'enseignement de notre Dieu, peuple de Gomorrhe. Il y a un exemple de cette transition dont je parlais.

Le verset neuf marque la fin de la première strophe. Le verset 10 est le début de la deuxième strophe. Et nous lions les deux ensemble.

Maintenant, depuis 35 ans, j'ai mis les séminaristes au défi d'utiliser les versets 11, 12 et 13 comme un appel à adorer un dimanche matin. Je ne pense pas qu'ils l'aient jamais fait. Que me vaut la multitude de vos sacrifices, dit le seigneur ? J'en ai assez des holocaustes de béliers et de la graisse des bêtes bien nourries.

Je ne prends pas plaisir au sang des taureaux, ni des agneaux, ni des boucs. Quand vous viendrez comparaître devant moi, qui vous a demandé cela, ce piétinement de mes tribunaux ? N'est-ce pas génial ? Bonjour. Qui t'a demandé de venir ici ? Ne m'apportez plus d'offrandes vaines, d'encens et d'abominations.

Nouvelle lune et sabbat et appel aux convocations. Et voici l'essentiel ici. De toute façon, je ne peux pas supporter l'iniquité et la solennité.

Ouais. Maintenant, je demande ici, pourquoi Dieu est-il si contrarié par un rituel alors qu'il l'a ordonné dans le Lévitique ? Et la réponse est que le rituel est censé symboliser notre maladie cardiaque. Le véritable indicateur de notre maladie cardiaque est la façon dont nous nous traitons les uns les autres, en particulier ceux qui ne peuvent pas nous rembourser.

Dieu dit que je déteste l'iniquité, la perversité et les assemblées solennelles. Vos nouvelles lunes, vos fêtes désignées, mon âme déteste. Ils deviennent un fardeau pour moi.

Je suis fatigué de les supporter. Quand tu écarteras les mains, je te cacherai mes yeux. Waouh.

Je pense que ce qui se passe ici, c'est que les versets un à neuf décrivent un problème. Alors, quelle est la solution ? Oh, la solution est plus de religiosité. Et Dieu dit non.

Quelle est la solution? Lavez-vous et nettoyez-vous. Éloigne de mes yeux la méchanceté de tes actions. Arrêtez de faire le mal.

Apprenez à faire le bien. Recherchez la justice. Corriger l'oppression.

Apportez justice aux orphelins. Plaidez la cause de la veuve. Ouais.

Encore une fois, encore et encore dans les prophètes, vous allez voir des rituels attaqués. Ce n'est pas parce qu'ils ne croient pas aux rituels. C'est parce qu'ils ne croient pas à l'iniquité et aux assemblées solennelles.

Si le rituel, si le comportement religieux est effectivement symbolique de notre véritable condition cardiaque, comme le démontre notre comportement, alors Dieu trouve dans notre comportement religieux une douce odeur dans ses narines. Mais le problème est : est-ce symbolique de ma vie ? Vivez comme le diable pendant six jours et allez à l'église le septième jour et vous entendrez le son doux de Dieu vomissant en arrière-plan. Vous entendez Dieu dire à nos assemblées du dimanche matin : J'aimerais que vous rentriez chez vous.

J'aimerais que tu fermes les portes de cet endroit. J'en ai marre. Alors, verset 18, venons maintenant, raisonnons ensemble, dit le Seigneur.

Même si vos péchés sont comme l'écarlate, ils seront blancs comme la neige. Même s'ils sont rouges comme le cramoisi, ils deviendront comme de la laine. Si vous êtes disposé et obéissant, vous mangerez les biens du pays.

Si vous refusez et vous rebellez, vous serez mangé par l'épée. Car la bouche du Seigneur a parlé. Encore une fois, notre temps s'envole ici.

Cela ne veut pas dire que nous nous purifions par notre obéissance. Vous devez être très prudent et lire n'importe quel verset donné à la lumière de la Bible entière. Plus loin dans le chapitre 64, les gens vont dire par la bouche d'Isaïe : notre justice est comme des haillons sales.

Non, notre justice ne nous rend pas purs. Mais notre justice montrera que nous avons accepté la grâce gratuite et pardonnante de Dieu. C'est là le problème.

D'accord. Verset 21 et suivants. Regardez les contrastes dans ces versets.

La ville fidèle, pleine de justice, est devenue une putain. La justice s'est logée en elle, maintenant meurtrières. Argent, scories.

Meilleur vin, eau mélangée. Princes, rebelles. C'est ce que tu étais censé être et c'est ce que tu es.

C'est pourquoi, au verset 24, l'Éternel déclare l'Éternel des armées, le puissant d'Israël. Voici le troisième titre. Saint d'Israël, Seigneur des armées du ciel, le Puissant d'Israël.

Je serai soulagé de mes ennemis. Sûrement l'un des versets les plus effrayants de la Bible. Qui sont les ennemis ici ? Le peuple de Dieu.

Je tournerai ma main contre toi. Je sentirai tes scories comme avec de la lessive. Je vais retirer tout votre alliage.

Arrête toi là. Ah ok. Nous sommes maintenant les ennemis de Dieu et Dieu veut simplement nous détruire et nous retirer de la surface de la terre.

Faux. Lisez le verset suivant. C'est le principe le plus important de l'étude biblique.

Lisez le verset suivant. Et je rétablirai vos juges comme au commencement, vos conseillers comme au commencement. Ensuite, tu seras appelée la ville de la justice, la ville fidèle.

L'un des thèmes clés de ce livre est que le jugement n'est pas le dernier mot voulu par Dieu. Le jugement doit plutôt conduire à la purification et à la rédemption. C'était très, très difficile à croire pour les gens, tout comme c'est difficile pour nous de le croire.

Ils pensaient que le choix était entre la délivrance et le jugement. Et ils voulaient entendre un prophète dire : « Hé, nous n'allons pas être jugés. Nous allons être livrés.

Mais pour ce groupe, le seul espoir de délivrance passait par le jugement. Si ce groupe avait simplement été pardonné, la pourriture aurait continué et nous n'aurions pas entendu parler d'eux et n'aurions pas ce livre aujourd'hui. Ce n'est donc pas une question de jugement ou de délivrance.

C'est une question de pourriture continue ou de restauration par le jugement. Mais je le répète, le jugement n'est jamais le dernier mot voulu par Dieu. C'est peut-être son dernier mot, mais cela dépend de nous.

Sion sera rachetée par la justice. Ceux en elle qui se repentent par la justice. Mais les rebelles et les pécheurs seront brisés ensemble.

Voyez-vous les allers-retours ici ? Religion hypocrite, vraie religion. La ville fidèle est devenue une putain. Tu seras appelée la ville fidèle.

À bien des égards, le premier chapitre est l'ensemble des chapitres un à cinq en miniature. Mais maintenant, regardez comment le chapitre se termine et avec ça, nous avons terminé. Mais des rebelles et des pécheurs.

Lorsque vous étudiez la Bible, recherchez les liens. Mais c'est un signe de contraste. Pas ceci, mais cela.

Par conséquent, ou pour, ou depuis sont un signe de cause à effet. C'est pour cette raison que cela arrivera. Ces mots de connexion sont donc très importants pour voir ce qui se passe.

Nous avons donc ici un contraste, mais des rebelles et des pécheurs. Il y a encore des rebelles qui seront brisés ensemble. Ceux qui abandonnent le Seigneur seront consumés.

Ils auront honte des chênes que vous désiriez. Ils rougiront pour les jardins que vous avez choisis. Tu seras comme un chêne dont la feuille se flétrit, comme un jardin sans eau.

Le fort deviendra tendre . Ses œuvres sont une étincelle. Tous deux brûleront ensemble sans que personne ne puisse les éteindre.

L'un des thèmes récurrents tout au long du livre est celui des arbres. Les païens du Proche-Orient avaient tendance à adorer les arbres parce qu'ils n'étaient pas si courants. Vous trouvez donc un bel arbre fort.

Eh bien, évidemment, cette chose a un pouvoir divin. Cela peut vous donner de la stabilité. Cela peut vous donner la vie.

Donc, vous adorez les arbres. Et Isaïe dit : les chênes que vous désirez, les jardins que vous avez choisis, les arbres sont utilisés dans les deux sens dans le livre. D'un côté, lorsqu'ils symbolisent la fierté et le pouvoir humain, ils vont tous être abattus.

D'un autre côté, lorsqu'ils symbolisent la vie que Dieu peut donner à ceux qui sont coupés et brisés, alors Dieu vous fera comme un arbre. Donc, il est utilisé dans les deux sens. Et au fur et à mesure que nous parcourrons le livre, j'attirerai votre attention sur ceci, l'utilisation des arbres.

Les autoroutes sont une autre image qui traverse le livre et qui est utilisée de manière principalement positive. Mais les arbres et les autoroutes sont au nombre de deux, et il y en a quatre ou cinq autres qui reviennent sans cesse tout au long du livre. Fait intéressant, ceux qui croient aux paternités multiples disent : n'est-ce pas intéressant ? Ils ont si bien étudié les maîtres qu'ils reproduisent même ses images.

D'accord. Maintenant, ce dernier paragraphe, encore une fois, est une caractéristique d'Ésaïe. Lorsqu'il a une grande promesse positive comme celle que vous voyez dans les versets 26 et 27, il ne vous laissera pas dire, oh, bon sang, je suppose qu'il n'y a pas de problème, n'est-ce pas ? Il va vous ramener au présent.

Oui, Dieu a de bonnes nouvelles pour l'avenir. Oui, Dieu a de merveilleuses promesses, mais pas à moins que vous ne vous repentiez. Bonne nouvelle, mais pas à moins que vous ne vous repentiez.

Encore et encore, vous constaterez que cela se produit dans le livre. Il ne va pas nous laisser nous cacher derrière ces merveilleuses promesses. Oh, tout ira bien à la fin, donc peu importe comment je vis.

Isaïe dit, oh, oui, c'est vrai. Prions. Père, merci pour ce super livre.

Merci pour ces chers amis et leur intérêt. Je prie pour que vous nous aidiez pendant que nous étudions, que vous nous aidiez à saisir une partie de la vérité qui est ici pour nos vies. En ton nom, nous prions, amen.

Merci beaucoup. Il s'agit du Dr John Oswalt et de son enseignement sur le livre d'Isaïe. C'est la séance numéro un, chapitre un d'Ésaïe.